MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 81 (1981), p. 9-20

Jocelyne Berlandini-Grenier

Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

VARIA MEMPHITICA IV

Jocelyne BERLANDINI

UN MONUMENT D'IMENEMINET/INY À HATHOR

Voici quelques années déjà, j'ai eu la possibilité d'examiner au Musée du Caire un document intéressant demeuré jusqu'ici inédit [1], malgré l'attention accordée autrefois par des savants tels que Lieblein [2] ou Sethe [3].

Il s'agit de la base d'un petit monument aujourd'hui disparu, sans doute une représentation d'Hathor, comme le suggèrent les textes accompagnés de figures d'une belle facture.

Description et textes

Conservation : Musée du Caire JE 14126 [4].
Matière : Calcaire blanc.
Dimensions : — Socle : L. 53 cm.; H. : 24 cm.; Larg. : 26 cm.
— Encastrement : L. : 20 cm.; Larg. : 13 cm.; Prof. : 1,5 cm.
Technique : Relief dans le creux pour les figures.
Gravure pour les inscriptions.
Provenance : Non précisée sur les registres du Musée du Caire, mais certainement memphite.

Actuellement, il ne subsiste donc de ce monument que la base bien conservée avec son encastrement originel réservé à la mise en place de la statuette divine, sans doute une

[1] Je remercie les autorités du Musée du Caire pour leur accord d'étude et de publication. Les excellents clichés qui illustrent cet article ont été réalisés par MM. Gouill et Gout, photographes du laboratoire de l'IFAO.

[2] Relevé onomastique effectué au Musée de Boulaq en 1892 et publié par Lieblein dans son *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques. Supplément,* 779, n° 2017 (désignation : « Boulaq. Pierre »).

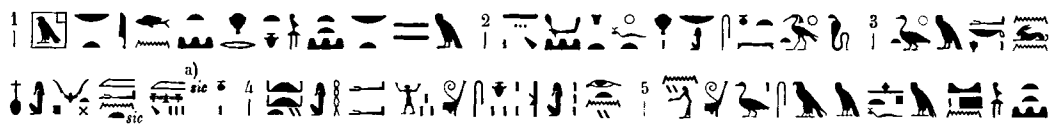
[3] Vers 1905, copie de Sethe au Musée du Caire; cf. Sethe, *ZÄS* 44 (1907-8), 92 (avec seule utilisation du nom Imeneminet/Iny).

[4] Ancien n° provisoire : 20/1/25/3. Conservation actuelle : Salle 19, R 19, Cage E centre.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hathor figurée plutôt sous sa forme humaine qu'animale [1]. Une disposition harmonieuse répartit les inscriptions en cinq lignes horizontales sur le plat du socle, en sept colonnes à l'avant et les représentations en deux groupes symétriques de personnages assis sur les parois latérales.

1 — *Texte sur le plat du socle* (Pl. V) :



a) Graphie fautive de *mṯnw* (*Wb.* II, 176, 1 sq.).

« *Hathor, maîtresse de la vallée* [a], *celle qui réside à l'Occident* [b], *maîtresse des deux terres dans la terre sacrée* [c], *dame de Celle-en-face-de-son-maître* [d], *Nout* [e], *Lumineuse* [f], *Fille de Rê* [g], *celle qui protège le visage d'Ounnefer* [h], *celle qui ouvre les chemins de Akhty* [i] *ayant réjoui les cœurs de l'équipage* [j], *celle qui accomplit la salutation*-nyny [k] *pour son fils Horus quand il se couche dans la montagne de l'Occident* [l]. »

(a) Epithète en relation avec *int* («vallée», «site de tombes»; cf. Gauthier, *DG* I, 86; ici, désignation possible de la nécropole memphite) que l'on s'attendrait à voir plus fréquemment attribuée à Hathor évoquée dans son rôle funéraire. Qualification absente in Allam, *Beiträge zum Hathorkult* (*MÄS* 6), passim; peut-être une relation avec la « fête de la vallée », *ibid.*, 68 sq., mais quelques attestations à l'époque ptolémaïque (*nbt int :* Daumas, *Les mammisis des temples égyptiens*, 416 et n. 3 [mammisi romain de Dendera]; *Edf.* III, 300, n° 26; *nbt i3t int : Edf.* III, 295, n° 7; *nbt r-int :* Derchain, *El Kab* I, 13 sq.). Sur le problème d'une Hathor, *nbt int / inrty*, cf. Zivie, *Giza au deuxième millénaire*, 151 [NE 22]; 297-8; 332.

(b) Dès le N.E., liaison assez fréquente d'Hathor avec l'Occident et la déesse *'Imntt* (cf. Münster, *Unters. ... Isis* [*MÄS* 11], 121, n° 1332; Malek, *JEA* 60 [1974], 165, n. 24). A Memphis, souvent sous son aspect plus spécifique de *nbt nht rsyt* (cf. p. 14-5 (a) infra), nombreuses attestations de cette Hathor occidentale : *-nbt/ḥnwt imntt* (PAROI DE

[1] Noter les proportions massives du petit groupe statuaire avec la vache Hathor : Leyde AM 108 (Boeser, *Beschrijving ... Leiden* V, 13 et pl. XIII, n° 31). Ici, d'après la taille de l'encastrement, on penserait plutôt à une figure debout ou assise sur un siège archaïsant (sur ce dernier type, cf. par ex. le mon. Marseille NI 211 : bibl. : Berlandini, *BIFAO* 76 [1976], 313, n. 2).

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

MERYA : Caire n° temp. 3/7/24/2; Quibell et Hayter, *Teti Pyramid,* 37, pl. 17 à g.; Berlandini, *Actes du 2e Congrès d'Egyptologie* (sous presse). COLONNE DU MR MŠ^{c} IMENEMINET : Bologne NI 1894; Ranke, *ZÄS* 67 [1931], 78, pl. VIII d. STÈLE DE TIA : Mus. Gulbenkian N. 1965; Malek, *o.c.,* 162-3. PAROI DE TIA : Dallas; Zayed, *Eg. Ant. ... Dallas,* 6-7, n° 4216, fig. 5. STÈLE DE TAKHÂ : Florence; Bosticco, *Stele ... Firenze,* Parte II, 56-57) *-ḥnwt imntt nfrt* (STÈLE DE IOUTI : Berlin NI 7269; *Aeg. Inschr. Berlin* II, 196) *-nbt smt imntt* (PAROI D'HORMIN : Caire JE 8376; K*RI* I, 317 [125, 6 B]. STATUE DE NEFERRENPET : Leyde AST 16; Boeser, *Beschrijving ... Leiden* V, 7, n° 18, fig. 36). Sous l'apparence d'*'Imntt* protégeant Osiris (STÈLE D'IMENEMHEB : Cairo n° temp. 19/6/24/2; attribuable à Sakkara; inédite). A la B.E., cf. l'épithète : *nbt ḫ3swt imntt* (*Edf.* III, 313, n° 17).

(c) Combinaison originale de deux qualificatifs d'Hathor. A la désignation traditionnelle de *nbt / ḥnwt t3wy,* attestée dès l'A.E. (Allam, *o.c.,* 35; 40; 64; 73; 95; 111; 131; 144; Černý, *Sinaï* II, § 119 A; 206 (c); 252, 9; 303; plus précisément à Memphis, mon. de Merya et d'Iouti déjà cités) se conjugue celle de *nbt t3 ḏsr* à la connotation nettement funéraire.

(d) Identification d'Hathor à *Khefethernebes,* entité topographique de la nécropole thébaine souvent figurée comme une déesse couronnée de l'occident (épithète de Nout, Imentet, Meresger ..., cf. Bruyère, *Mert Seger à Deir el Médineh* [*MIFAO* 58], 193-202; 278 n. 2; de Ouaset, cf. Helck, *MDIAK* 23 (1968), 119-20; Stadelman, *MDIAK* 34 (1978), 175, n. 42). Même attestation d'une Hathor *ḥnwt ḫft ḥr nb·s* sur la stèle d'Horemheb Louvre C 68-70 (Hari, *Horemheb et la reine Moutnedjemet,* pl. I, montant droit [col. 4-5]).

(e) Identification d'Hathor à Nout, divinité céleste, mère du soleil (bien attestée dès le N.E., cf. Bonnet, *Reallexikon,* 281; Allam, *o.c.,* 104; 109; Daumas, *LÄ* II, col. 1025 et n. 15). Remarquer, à Memphis, sur la stèle BM 551 d'Horemheb, une mention tout à fait explicite de la maternité solaire d'Hathor (*nfrt rnpt m ỉtn m ḫnw-^{c} mwt·k Ḥtḥr;* cf. Edwards, *Hierogl. Texts BM* VIII, 32, l. 2). De plus, la confusion de ces déesses peut être aussi facilitée par leur hypostase commune de la vache (cf. Goyon, *Rituels funéraires,* 267 et n. 6) du sycomore (cf. p. 14, n. 1 infra) ou leur assimilation fréquente à Khefethernebes (pour Nout, cf. Bruyère, *o.c.,* 194-5, fig. 100).

(f) *3ḫt,* à travers sa valeur sémantique originelle de « Lumineuse », « Brillante » (cf. Derchain, *Hathor Quadrifrons,* 5, n. 14; 17, n. 12; Englund, *Akh,* 17-8; 42) qualifie souvent le diadème et plus particulièrement l'uraeus (*Wb* I, 16 $^{18-9}$). Or, par son aspect

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« œil de Rê », Hathor s'incarne volontiers comme déesse-cobra (cf. Calverley, *The Temple of King Sethos* I, pl. 20; Allam, *o.c.*, 109-112; Derchain, *o.c.*, 10, n° 18; Mahmud, *A new Temple for Hathor at Memphis*, pl. XVII; Husson, *L'offrande du miroir*, 68, n. 9; 109). En ce sens, remarquer sa parenté avec d'autres déesses-uraeus comme Ouadjet, Nekhbet, Ouseret ... ou son aspect *quadrifrons* en tant que Temet (Derchain, *o.c.*, 5 sq.).

Pour *ꜣḫt* qualifiant Hathor, cf. Černý, *Sinaï* II, 136, n° 136 (W 8); pl. XLIX; Chassinat-Daumas, *Le temple de Dendara* VII, 41, l. 8; Daumas, *ZÄS* 95 (1969), 12, l. 5; sous la forme de vache-nourricière, id., *Les mammisis des temples égyptiens*, 186; 191, n. 4.

(g) Par sa nature d'œil solaire (Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, passim; Daumas, *LÄ* II, col. 1026), Hathor apparaît comme fille/épouse de Rê (Vandier, *RdE* 16 [1964], 106, n. 5; *id.*, *RdE* 17 [1965], 126); à la B.E., « fille de Rê » couramment (par ex. Daumas, *Les mammisis des temples égyptiens*, 325. n. 1; 351; 365) ou « première des filles de Rê » (*Ibid.*, 348).

(h) En raison des deux épithètes précédentes, peut-être faut-il reconnaître ici une nouvelle évocation du rôle protecteur d'Hathor/œil solaire/uraeus, cette fois en faveur du dieu des morts (cf. à Memphis, sur la statue Leyde AST 6, une Hathor-Nebethetepet qualifiée de *irt ḥr/ỉmy tp·f* [Osiris / Ounnefer] in Boeser, *Beschrijving ... Leiden* V, 6, n° 16, fig. 29 et 30). Sur ce point, rapprochement marqué avec Isis (cf. pour cette dernière une expression similaire : *sḥtp ib n Wnnfr* in *Aeg. Inschr. Berlin* II, 371, n° 2) qu'Hathor remplace volontiers dans la protection d'Osiris (Münster, *Unters. ... Isis* [*MÄS* 11], 119-21).

(i) Mise en évidence d'une Hathor « ouvreuse de chemin » (sur les déesses ainsi qualifiées : Hathor, Neith ..., cf. Allam, *o.c.*, 7). Ici, elle prépare la voie à Akhty, dieu solaire de l'horizon, incarnation de Rê et parfois d'Horus (Kuentz, *BIFAO* 17 [1920], 176 sq.; Hornung, *Das Buch der Anbetung des Rê im Westen* II [*Sonnenlitanei*], 157 [Index]; Caminos, *A Tale of Wœ*, 42, n. 10; Husson, *o.c.*, 83; 86, n. 4) avec lequel elle présente d'ailleurs des affinités en raison de sa qualité personnelle d'« Horizontaine » (lever à l'horizon : *CT* VI, 48-9 dont les portes s'ouvrent pour elle (?) : *CT* VI, 13, 138; à la B.E., appellation d'*ꜣḫtyt* : Husson, *o.c.*, 82, n. 5; Derchain, *o.c.*, 9, n. 39; de *nbt ꜣḫt* : *Edf.* III, 310, n° 23). D'autre part, Ptah lui-même à Memphis, lors de son « apparition » pour se reposer dans sa chapelle (*pr-wr*), s'identifie précisément à Akhty (*P. Harris* I, pl. 49[1]; sur les rapports de Ptah et de Rê, cf. Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, 150-4); or, cet événement précède de peu une navigation vers sa fille Hathor (*ḫnyt·f nfr ḥr-tp nwy n sꜣt·f nbt nht ḥr rst ỉnb*). Ce rapprochement permettrait d'envisager que notre texte évoque ici

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une intervention plus spécifiquement « memphite » de la déesse, peut-être au cours de cérémonies marquant une « sortie » et une navigation solennelles de Ptah/Rê. Dès les CT, on note d'ailleurs un certain nombre de rapprochements entre Hathor souvent associée à Rê et « le chemin » (voie ascensionnelle vers le ciel, *CT* IV, 52; *CT* V, 159; chemin pour le défunt : *CT* VI, 54; 162; chap. 496-500; au N.E., cf. Assmann, *RdE* 30 [1978], 26, col. 7-8).

Quant à son rôle d'« ouvreuse », il paraît justifié par plusieurs des prérogatives de la déesse : attachement révélé par des cultes locaux pour les entrées de chemins, de ouâdis (De Wit, *Le rôle et le sens du lion,* 285-8. Allam, *o.c.,* 94), de cavernes (*nbt r-ḳrrt : Edf.* III, 305, n° 27), assimilation à Sothis pour la venue du Nil (Daumas, *LÄ* II, col. 1030 et n. 66; noter encore qu'une Isis/Sothis prépare le « beau chemin » pour le défunt : Münster, *o.c.,* 79), maternité en relation avec Oupouaout, l'« ouvreur de chemins » par excellence (Münster, *o.c.,* 122 [d]; 137 [13]). Enfin, la disposition de cette déesse à « ouvrir » la voie paraît implicitement suggérée par l'emploi commun des cornes lyriformes pour écrire l'idéogramme *wp* du verbe et représenter la couronne hathorique appelée d'ailleurs *wpt* à la B.E. (Husson, *o.c.,* 98-9, n. 6).

(j) A travers cette mention de l'équipage, évocation possible de la navigation de la barque solaire. Or, Hathor intervient souvent dans ce contexte, peut-être dès l'A.E. (attestation rare d'une Hathor-*bikt* à la proue d'une barque in Posener-Kriéger, *Les archives du temple de Neferirkarê-Kakaï,* 99-108 [19]; 554-5), sûrement à l'époque des CT (« à la proue de la barque de Rê », « au milieu de la barque de Khepri » in *CT* VI 58; 62 = Posener-Kriéger, *o.c.,* 105, n. 4; « fabricante de la rame de direction » in *CT* I, 262). Cf. aussi les représentations d'Hathor sous forme de jeunes femmes jumelles dans la barque de Khepri / Horakhty (Piankoff, *Mythological Papyri* II, n° 5; n° 19).

Sur la joie universelle inspirée par Hathor, se référer par ex. à l'hymne de Philae (Daumas, *ZÄS* 95 [1968], 10-12).

(k) Sur cette salutation de bienvenue, cf. Gardiner, *JEA* 39 (1953), 19, n. mm (accent mis sur *nini,* parole d'accueil dans les *PT*), ainsi que Assmann, *Liturgische Lieder* (*MÄS* 19), 270; *id., Das Grab der Mutirdis,* 56, n. 54; Brunner-Trant in *LÄ* II, 578 f. On pourrait la comparer à la traditionnelle bienvenue de la *Mrt,* déesse-« réceptrice » au geste et à l'appel tout aussi caractéristiques (Berlandini, *LÄ* II, col. 81-2).

(l) Réception d'Horus, soleil couchant au rôle ambivalent, dans le domaine funéraire par sa mère Hathor qui en est la maîtresse.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2 — *Texte en avant du socle* (Pl. VI) :



a) Apparemment, barre transversale absente. Noter l'appendice supérieur marqué; signe semblable sur la stèle pyramidante NI 2570 (Bosticco, *Le Stele egiziane del Nuovo Regno,* 44-5; fig. 37, pour laquelle je proposerai d'ailleurs une provenance memphite); cf. aussi Cotevielle-Girodet, *Medamoud* (*FIFAO* 1933), pl. 37.
b) Forme cursive.
c) Depuis *rn,* signes moins précis et plus petits permettant d'envisager une reprise du texte par le lapicide.

« *Offrande-que-donne-le-roi* (*à*) *Hathor, maîtresse du sycomore du sud* (a), *dame de la nécropole occidentale* (b) *! Qu'elle accorde que je repose dans la nécropole, loué dans la terre de justification pour le* ka *du supérieur des archives du port du maître du double pays* (c), *Iny* (d), *juste de voix.*

Il dit : Salut à toi, la maîtresse des deux terres, dame de la nécropole occidentale ! (Je) suis venu auprès de toi afin de reposer en toi chaque jour ! Accorde que (mon) nom demeure à cause de ce que (j')ai fait dans la nécropole de Ankh-Taouy (e) ».

(a) Forme spécifiquement memphite de la déesse (cf. Badawi, *Memphis als zweite Landeshauptstadt,* 22-4; 27). Au culte fort ancien d'une Hathor *nbt nht* [1] attesté dès les lères dynasties (Allam, *o.c.,* 3 sq.; Fischer, *Dendera,* 31 et n. 133; Posener-Kriéger, *o.c.,* 107, n. 1) [2]; succède au Nouvel Empire celui de la *nbt nht rsyt* (au moins dès l'époque amarnienne; cf. Frag. Merya cité p. 10 supra), correspondant peut-être à l'extension de Memphis vers le sud (Mahmud, *A new Temple for Hathor at Memphis,* 15-6). Le domaine

[1] Sur le sycomore d'Hathor, arbre sacré qu'elle partage d'ailleurs avec Nout, autre divinité nourricière (Daumas, *LÄ* II, col. 1028; Parker, *JARCE* 4 [1965], 151); pour les liens avec Nout (cf. p. 11 (e) supra).

[2] A côté des ex. de l'A.E., épithète toujours attestée au N.E. (Colonne d'Imeneminet : Ranke, *ZÄS* 67, 78, pl. VIII [d]; Groupe statuaire de Pabasa : Boeser, *o.c.,* 13, n° 31, fig. 84 et pl. XIII). Remarquer aussi celle beaucoup plus rare de *nbt nhwt* (Paroi de Hormin citée p. 11 supra; à rapprocher du toponyme memphite *nhwt,* cf. Daumas, *o.c.,* col. 1024).

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de cette Hathor doit être probablement localisé à l'est de l'actuel Kôm el-Rabia (Allam, *o.c.*, 5), au sud du temple de Ramsès II (Badawi, *o.c.*, 27); à proximité, l'édifice hathorique récemment découvert se réfère plutôt à la forme *héliopolitaine* de la déesse, c'est-à-dire Nebethetepet [1] (Mahmud, *o.c.*, 1, pl. X).

La *nbt nht rsyt* [2] souvent assimilée à Imentet (p. 10-11 (b) supra), possède différentes incarnations au Nouvel Empire : — **apparence humaine** (Frag. de Merya et stèle d'Imenemheb cités p. 10-11 supra); — **vache** [3] (Paroi de Mâya [dans sa barque cultuelle] : Graefe, *MDIAK* 31 [1975], 203, fig. 7; 206, fig. 8; Stèle de Paser et Thenroy [sortant de la montagne] : James, *Hierogl. Texts BM* 9, pl. XXIV, n° 165); — **corps humain et tête de vache** [4] (Stèle de Iouti citée p. 11 supra; Paroi de Mès : Gaballa, *The Memphite Tomb-Chapel of Mose*, 8, pl. VII-VIII; Linteau (?) de Ramsèsemperrê : Berlandini, *BIFAO* 74 [1974], 5-6, pl. III; à la XXI^{e} dyn., linteau de Siamon : Petrie, *Memphis* II, pl. XXIV).

(b) Sur Hathor, maîtresse des nécropoles, cf. Allam, *o.c.*, 22 (plus particulièrement à Thèbes, *ibid.*, 67-8). Pour d'autres ex. memphites de l'épithète *ḥnwt/nbt smt imntt*, voir p. 10-11, n. (b) supra; noter aussi des attestations de *ḥnwt smt* (Paroi de Mâya : Graefe, *o.c.*, 203, fig. 7) et de *ḥrt-tp smt* (stèle d'Horemheb : Hari, *o.c.*, pl. I, col. 4).

(c) *Imy-r sšw mry n nb t*^{3}*wy*. Sous cette forme, titre attesté seulement ici (pas d'ex. identique in Helck, *Verwaltung* et *Materialien*). Pour d'autres titulatures en relation avec les bureaux d'archives, cf. *Wb.* III, 478 $^{18-23}$; voir aussi le *ḥry s*^{3}*w sšw n pr W*^{3}*ḏ-wr* (Gardiner, *Onom.* I, 35 *, A 113); le *ḥry s*^{3}*w sšw n p*^{3} *mš*$^{\epsilon}$ (Caminos, *LEM*, 32).

Sur l'importance du port fluvial, le Perou-Nefer, probablement situé au sud de Memphis, connu pour ses arsenaux et son chantier naval, cf. Säve-Söderbergh, *The Navy of the 18th Dyn.*, 37 sq.; Wild, *BIFAO* 56 (1957), 229-30.

[1] Pour cette divinité, voir Vandier, *RdE* 16 (1964), 100 LXXVI; *RdE* 17 (1965), 93, n. 8-9; *RdE* 18 (1966), 67-75.

[2] Hors de Memphis, désignation assez peu fréquente sur les monuments de particuliers; noter cependant les deux mentions chez Ramose (vénération particulière ou filiation memphite?; Malek, *JEA* 60 [1974], 165, n. 22).

[3] Hypostase traditionnelle d'Hathor (Allam, *o.c.*, 26-7; 65-6; 112-3; à Memphis, Malek, *o.c.*, 164 et n. 20).

[4] Sous cette forme à Sedment (Petrie et Brunton, *Sedment* II, pl. LXXIII-IV [réf. Herbin]) au temple de Gerf Hussein (L*D* III, 178 b[?] et e), au temple de Seboua (L*D* III, pl. 182 c). Cette iconographie a été souvent considérée comme appartenant à la B.E. (Bonnet, *Reallexikon*, 277 et fig. 131; Allam, *o.c.*, 112-3). Probablement, une image de ce genre doit être à l'origine de la légende concernant Isis dans le P. Sallier IV (Münster, *o.c.*, 202 et n. 2168).

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(d) Nom fréquent au N.E., hypocoristique d'Imeneminet; cf. Sethe, *ZÄS* 44 (1907-8), 92; Posener, *RdE* 6 (1951), 42, n. 2; Ranke, PN I, 33, n° 16; forme féminine également attestée in Lieblein, *Dic.* I, 280, n° 867; 288; n° 890.

(e) Expression comparable sur la stèle de l'échanson royal Ypou (Leyde AP. 9; Boeser, *Beschrijving* VI, 5, pl. IV, n° 13; autre souhait exprimé : *ḳrst nfrt ḥr imntt Mnnfr;* certainement memphite et datable de la fin de l'époque amarnienne ou du règne de Toutânkhamon, cf. Berlandini, *Actes du 2nd Congrès,* [sous presse]).

3 — *Côté droit du socle* (Pl. VII) :

Quatre personnages sont représentés assis sur le sol, deux hommes encadrant deux femmes (←—). Le premier porte le costume à grandes manches plissées et devanteau bouffant assez court [1], une perruque mi-longue à pans coupés [2], un collier *ousekh* jumelé avec celui à double pendentif cordiforme [3]. De la main droite, il tient le mouchoir, de l'autre, le sceptre de commandement. Son visage offre certaines caractéristiques que l'on retrouvera plus ou moins nuancées sur les autres figures : front plutôt droit avec ressaut à la racine du nez un peu aquilin, œil large presque horizontal, entouré d'un léger renflement suggérant la paupière, bouche bien marquée remontant à peine en oblique, menton ferme souligné d'une toute petite barbe rectangulaire, enfin deux plis marquant la naissance du cou [4]. Derrière lui, son épouse apparaît plus gracile, gainée dans une robe étroite, parée de collier et de bracelets, coiffée de la longue perruque tripartite avec cône de parfum et bandeau floral. De la main gauche ramenée sur sa poitrine, elle serre un collier-*menat* finement détaillé. Sa fille, bien que d'un aspect général plus lourd, lui ressemble en tout point. Enfin, le dernier personnage masculin se conforme au modèle déjà décrit, si ce n'est

[1] Pour la concomittance de ces deux détails, cf. par ex. la stèle de Séthy (Jéquier, *La pyramide d'Aba,* 29 et pl. XVII [10] ou le fragment de paroi d'Hormin Caire JE 8378 (Berlandini, *BIFAO* 77 [1977], pl. XIV B).

[2] Perruque comparable sur la stèle de Merya citée p. 10-11 supra; comparer aussi avec celle d'Iniouia (Caire n° temporaire 14/6/24/29; Berlandini, *Actes du 2nd Congrès,* [sous presse]); dans la statuaire, cf. un type assez proche in Vandier, *Manuel d'Archéologie* III, 484 [E].

[3] Sur la signification talismanique des pendentifs cordiformes, cf. Malaise, *CdE* L (1975), 99-100, 105,35 et plus particulièrement pour les « 2 cœurs d'argent et d'or », noter l'intéressante hypothèse d'un bijou-décoration (*ibid.*, 131 et 134). A Memphis, même combinaison des deux parures pour le gouverneur Ptahmès (Caire JE 4873 et 4875; inédits).

[4] Pour ce style hybride (de la fin Horemheb au début Ramsès II), cf. Berlandini, *BIFAO* 77 (1977), 44, pl. VII et XIV; *BIFAO* 79 (1979), 250 et n. 1; pl. LI.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'à la place du costume d'apparat, il porte un simple pantalon s'arrêtant au-dessus du genou. De plus, il tient seulement un mouchoir dans la main gauche.

Devant eux sont disposées de petites tables d'offrandes [1].

Quant au texte, il est gravé en colonnes à l'avant de chaque personnage et derrière le dernier.

— Devant le 1er homme :



« *Recevoir les offrandes alimentaires en présence de la dame de l'occident pour le* ka *de l'osiris, scribe du trésor de l'argent, Imeneminet* [a]. »

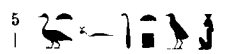
(a) Ici, attestation de la forme complète du nom.

— Devant la 1re femme :



« *Sa sœur, la maîtresse de maison, Nedjemet.* »

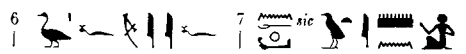
— Devant la 2e femme :



« *Sa fille, Titpou* [b]. »

(b) Pour ce nom, cf. Ranke, *PN* I, 378, n° 11; n° 17.

— Devant et derrière le 2e homme :



« *Son fils, son aimé, Nakhtamon.* »

4 — *Côté gauche du socle* (Pl. VIII) :

Une même série de personnages apparaît ici : le dignitaire et son épouse précédant leurs trois fils [2], chacun d'eux (sauf le dernier) séparé du précédent par une petite table

[1] De formes diverses : viandes, pains ronds ou longs (pour le dignitaire); avec volaille (pour les femmes), vase (pour le fils).

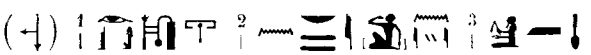
[2] Subtile disposition mettant en relief les personnages principaux : échelle légèrement supérieure pour le couple, intervalle de séparation plus important par rapport aux enfants.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'offrandes (←—). L'iconographie étant identique, seules quelques variantes méritent d'être notées : pendentif cordiforme unique et sceptre remarquablement détaillé [1] pour le père, perruque finement ondulée pour le dernier fils [2].

Là aussi, le texte est gravé en colonnes à l'avant des personnages.

— Devant le 1er homme :



« *L'osiris, le scribe du trésor de l'argent du maître du Double-Pays, Iny, juste de voix.* »

— Devant la femme :



« *Sa sœur, la maîtresse de maison, Nedjemet.* »

— Devant le 2e homme :



« *Son fils, Mery* (a). »

(a) Cf. un personnage de ce nom sur la stèle Florence NI 2570 déjà citée p. 14, n. a) supra (fort proche par le style).

— Devant le 3e homme :



« *Son fils, Pyay.* »

— Devant le 4e homme :



« *Son fils, Pareheny* (a). »

(a) Sur ce nom, cf. Lieblein, *Dic Suppl.*, 961, n° 624 (10); Ranke, *PN* I, 109, n° 18.

[1] Cf. Hassan, *Stöcke und Stäbe* (*MÄS* 33), 191 sq. A Memphis, voir aussi le bel exemplaire tenu par le gouverneur Ptahmès (Caire J E 4875; inédit).

[2] En fait, perruque assez proche d'un modèle déjà connu sous Aménophis III, cf. Vandier, *Manuel* IV, pl. XXVII, fig. 308 (ondulations plus serrées et oreilles non dégagées).

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Datation et style

Ce socle appartient à un personnage dont le nom Imeneminet / Iny se rencontre fréquemment au Nouvel Empire [1]. Sa titulature : *imy-r sšw mry n nb t3wy* et *sš pr-ḥḏ n nb t3wy*, abrégé aussi en *sš pr-ḥḏ*, le montre en relation avec les bureaux du port de Memphis et avec ceux de la trésorerie royale [2]. Ce dernier titre permet de le rapprocher d'un autre Iny, également « scribe de la maison de l'argent du Maître du Double-Pays », représenté dans la tombe de Mâya en train d'enregistrer les dons royaux [3]. Une identification paraît vraisemblable; en ce cas, il faudrait admettre que la carrière d'Iny s'exerce déjà à l'époque de Toutânkhamon-Horemheb. On retrouve aussi un scribe de ce nom au 4e registre de la stèle Leyde AP. 8 appartenant justement au *sš pr-ḥḏ* Houy et à l'*imy-r šnwty* Saset [4]; ici, la datation correspond à l'époque Séthi I — début Ramsès II.

Quant aux autres homonymes memphites, en particulier un « supérieur des orfèvres » [5] et peut-être un « scribe royal en chef, secrétaire du Maître du Double-Pays » [6], ils n'ont probablement rien à voir avec notre personnage.

A côté de ces données prosopographiques et onomastiques, le monument d'Imeneminet/Iny présente d'autres critères de datation intéressants. Déjà, une simple description des figures sculptées sur les parois latérales permettait de mettre en lumière certains traits stylistiques. La technique un peu sèche, presqu'en méplat, la précision du trait et du détail, l'élongation des silhouettes avec encore une réelle délicatesse dans le modelé, autant de caractéristiques qui évoquent l'art des règnes d'Horemheb et de Séthi I tout en persistant parfois dans les premières années de Ramsès II.

Ainsi, cet ex-voto consacré par un simple particulier nous offre, à travers ses deux invocations, un aspect révélateur des croyances égyptiennes de cette période. Associé à toute

[1] Cf. p. 16 (d) supra.

[2] Badawi, *o.c.*, 77 sq.; Helck, *Verwaltung*, 182 sq.

[3] Graefe, *o.c.*, 203, fig. 7 (reg. inf.) et 218.

[4] Boeser, *Beschrijving ... Leiden* VI, 4 et pl. III, n° 12 (ici, la mention d'une épouse nommée *Tnt-'Iwnwt* devrait permettre sous réserve d'un unique mariage, de le différencier de notre personnage). Sur le « chef des greniers » Saésé, cf. De Meulenaere, *CdE* 46 (1971), 223-233.

[5] Possesseur d'une stèle Caire JE 15115 et peut-être mentionné sur la stèle BM 141; cf. Gaballa, *JEA* 63 (1977), 125-6.

[6] Attribution possible de différents monuments et mentions : — Statue Berlin 2297 (*Äg. Inschr.* II, 7); — autel Louvre D 36 (Vercoutter, *CdE* 20/39-40, 1945, 54-63); — Stèle Leyde V. 96 (Boeser, *o.c.*, 3; pl. III, n° 10; avec mention d'une épouse *Typou*); — 2 fragments (Stewart, *Eg. Stelae ... from the Petrie Collection*, pl. 46, n° 6 et p. 58); — Stèle Turin 72 (Lieblein, *Dic.*, 266, n° 11). Pour le moment, localisation memphite non assurée (datation probable de la carrière : époque Toutânkhamon-Horemheb).

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sa famille, à son épouse Nedjemet et à ses fils et fille, Imeneminet/Iny célèbre sur son monument modeste, mais riche en qualités une Hathor memphite tout à fait remarquable. D'ailleurs, à Sakkara, à la même époque, un aspect assez particulier de la divinité devait faire l'objet d'un culte local. Il s'agit d'un fétiche unissant un buste d'Hathor (visage humain et oreilles de vache; modius surmonté d'un édicule-sistre) au sommet d'un *Djed*, représenté en semi ronde-bosse sur un grand pilier de la tombe de Neferhotep, fils de Houy [1]. Hathor y apparaît en étroite relation avec Ptah symbolisé sur deux des faces par son emblème memphite caractéristique : le Djed dominé par la couronne avec hautes plumes, uraei, soleil sur encornure de bélier et les *ba* jumeaux avec disque solaire [2], successivement identifié par les inscriptions comme « Djed Vénérable » et « Grand Noun ».

Objet de vénération, la déesse invoquée sur notre monument apparaît certes sous son apparence funéraire de maîtresse de la nécropole mais aussi sous sa forme plus universelle d'entité cosmique. A travers ses séries d'épithètes, se dessine déjà cette Hathor que les hymnes des grands temples ptolémaïques doteront de formes et de noms innombrables [3].

Paris, mars 1981

[1] Caire JdE 18928 (ancien n° temp. 26/11/24/7). Découvert à Sakkara. Appartenant au *sš ḥḏ nwb n Pth, idnw m pr Pṯḥ, ss mḏ3t-nṯr n Pṯḥ, sš mḏ3t-nṯr n nṯrw nbw* Neferhotep, fils du *mr ḥmt* Houy. Datation probable : milieu du règne de Ramsès II. Cf. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art* I, fig. 343 (= PM III², 755).

[2] Sur les rapports de Ptah et du *Djed*, cf. Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, 154 sq. Pour l'iconographie particulière du pilier seul ou double dominé par le groupe des oiseaux-*ba* souvent confondus avec des faucons, voir *ibid.*, 158-61. A Memphis, illustration fréquente des piliers quadrangulaires des chapelles du Nouvel Empire (soulèvement ou portage des emblèmes du Djed, de Sekhmet; cf. par ex. Florence NI 2607 =*PM* III², 709).

[3] *ʿš3 rnw ʿš3 ḫprw* (Daumas, *LÄ* II, col. 1030).

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Mon. d'Imeneminet/Iny. Caire JdE 14126. Dessus du socle.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Avant du socle.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Côté droit du socle.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Côté gauche du socle.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pilier de Neferhotep, Caire JdE 18928.

BIFAO 81 (1981), p. 9-20 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica IV - Un monument d'Imeneminet/Iny à Hathor [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net